

## « Horreur au travail »

Un jour comme les autres, sur la ville de Bangui. Le soleil se lève et frappe à ma fenêtre. Tous les matins, le même rituel, une boule dans le ventre, une appréhension de sortir, encore des injures, encore des insultes, encore des menaces.

J'arrive enfin aux studios, de l'émission que j'anime « à vous la parole ». Une once de soulagement m'atteint malgré la tension qui règne dans les bureaux. Je commence mon travail. Tout-à-coup des coups ébranlent lourdement la porte. Mon cœur se met à battre de plus en plus vite. Des voix hurlent, dehors, des voix enragées, déformées par la colère.

Aucun son ne peut sortir de ma bouche. Mon collègue entre soudainement, essoufflé comme s'il avait couru. Il m'avertit d'une voix tremblante de me cacher le plus rapidement possible. Le fils du président est là accompagné de ses militaires. Il veut me faire taire en me tuant. Il est fou de rage.

L'angoisse me saisit, je me rue dans l'armoire la plus proche. Tapi dans ma cachette, j'assiste, impuissant, au saccage de mon propre lieu de travail.

Peu à peu les bruits de pas s'éloignent et les voix s'estompent. Un « toc-toc » contre la paroi de mon armoire me prévient que le danger est écarté.

Mon bureau avait toujours été un refuge, une certitude. Aujourd'hui en touchant à mon lieu de travail, c'est moi qu'ils ont touché en plein cœur. En croyant m'affaiblir, ils m'ont rendu plus fort et déterminé à défendre mes idées.